

Zeitschrift: Actio humana : l'aventure humaine
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 99 (1990)
Heft: 3

Rubrik: L'aventure de la relation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'AVENTURE DE LA RELATION



ROSENFELD, PRISMA

De plus en plus d'hommes s'efforcent d'avoir des relations plus ouvertes avec leur partenaire, leurs enfants, leurs amis: c'est ce que révèle une enquête réalisée auprès de 200 hommes par la rédaction du magazine USA Today. Certains d'entre eux éprouvent de grandes difficultés: «Ce n'est pas facile d'être un „homme sensible“ sans passer pour une lavette; de faire la vaisselle sans être utilisé comme un paillason; d'être un père coopérant sans se faire repousser dans un coin.» Ce que les hommes redoutent le plus,

c'est de paraître vulnérables aux yeux des autres hommes. Mais ça commence à bouger un peu. Au cours d'un congrès consacré aux problèmes des hommes, une représentante de l'Association américaine de thérapie du couple et de la famille a déclaré: «On a de plus en plus conscience aujourd'hui que les problèmes familiaux nous concernent tous. Nous voulons tous un meilleur équilibre entre l'amour, le travail et la réalisation de soi. Et les hommes veulent être de meilleurs exemples pour leurs enfants.»

AU SECOURS - VOICI LES HOMMES!

A l'école, les filles sont souvent défavorisées lorsqu'elles sont dans des classes mixtes, alors que, selon plusieurs sondages, les garçons en profitent plutôt. C'est surtout dans les branches scientifiques que les filles ont plus de peine, à en croire une étude réalisée en Allemagne. L'éducation mixte, qu'on avait saluée comme un progrès lors de son introduction, est de plus en plus mise en cause par les féministes. Aux Etats-Unis, la décision d'accepter, dès 1991, des garçons dans un collège jusqu'alors réservé aux filles (Mills, Oakland) a provoqué une violente réaction. Parmi les 400 étu-

diantes présentes lorsqu'on annonça cette nouvelle, un grand nombre ont fondu en larmes, certaines se sont mises à crier et ont même annoncé une

grève. Celle-ci a effectivement eu lieu, et les étudiantes ont occupé pendant un certain temps les bâtiments administratifs. L'action a porté ses

fruits. L'administration a accepté de renoncer à ses projets d'éducation mixte pour autant que l'on parvienne à recruter 30% d'étudiantes en

plus. Il semble que ceci soit acquis à l'heure actuelle, en grande partie grâce à l'initiative des étudiantes.



OAKLAND TRIBUNE, MICHAEL MACOR



ERIC BACH, INCOLOR

Lorsque les deux partenaires ont un emploi, les femmes font souvent un double horaire, à cause des tâches ménagères. La sociologue américaine Arlie Hochschild a examiné ce phénomène dans un livre intitulé «The Second Shift». Ainsi, les femmes ont 15 heures de temps libre de moins par semaine que les hommes. Dans 20% seulement des couples concernés, les hommes participent pour moitié aux tâches ménagères. En réalité, les hommes «traditionnels», qui voient la place de la femme à la cuisine, participent davantage aux travaux du ménage que ceux des couples où les deux partenaires travaillent. Pourtant, les conceptions commencent à se modifier. Globalement, la participation des hommes aux travaux ménagers est tout de même passée de 20 à 30% depuis les années 70. Et dans 18% des couples ayant un double salaire c'est le père qui s'occupe des enfants lorsque la mère est absente. Robert Half International, bureau de placement bien connu, a réalisé une enquête révélant que 56% des hommes interrogés seraient prêts à renoncer jusqu'à 1/4 de leur salaire pour avoir plus de temps pour la famille.

MAUDITE 4e

Ce n'est pas au cours de la «maudite septième année», comme on l'entend souvent, mais de la quatrième que la vie de couple est vraiment menacée. L'anthropologue Helen E. Fisher est arrivée à cette conclusion au terme d'une comparaison des données démographiques concernant 58 Etats-membres de l'ONU et deux populations africaines primitives. La plupart du temps, le divorce a lieu au début du mariage – avec une pointe très nette au cours de la quatrième année – chez les couples entre 25 et 29 ans ainsi que chez des couples ayant deux enfants ou moins. Ces catégories sont les mêmes dans les sociétés ayant un taux de divorce élevé ou au contraire très bas. H. E. Fisher émet

l'hypothèse que ces modèles sont le reflet d'une évolution qui a amené nos ancêtres, il y a quelque 2 millions d'années, à opter pour la monogamie dans l'intérêt de l'éducation des enfants. Autrefois, une limitation du lien du couple a 4 ans – c'est-à-dire jusqu'au moment où le bébé sort de la phase de dépendance – ainsi que la possibilité d'entrer dans de nouvelles relations sexuelles durant la période de fécondité d'un hominidé femelle auraient présenté des avantages génétiques et culturels par rapport à la monogamie durable. C'est seulement avec la révolution agricole que celle-ci se serait imposée comme norme culturelle.

Un médecin allemand, le Dr Werner Huber de Jesteburg, a décidé de faire arrêter de travailler certaines de ses patientes qui sont ménagères. «La plupart du temps, la famille n'a guère d'égards pour la ménagère, même lorsque celle-ci est gravement malade», écrit-il dans la revue Medical Tribune. C'est la raison pour laquelle il a fait imprimer une

«attestation d'incapacité de travail pour les ménagères» qui dit ceci: «Si votre femme travaillait à l'extérieur, je lui aurais signé un arrêt de travail jusqu'à ce jour (date). Vous vous rendez certainement compte que les ménagères sont largement défavorisées en la matière et j'aimerais vous inciter ainsi à décharger la patiente autant que possible.»

L'Indienne Vandana Shiva défend la thèse que notre survie sur cette terre dépend de la «guérison du principe féminin»: «La qualité féminine dont je parle ne correspond pas aux formes dualistes du masculin et du féminin prônées par le patriarcat occidental. Dans la cosmologie indienne, nous avons Purusha et Prakriti. Prakriti est la force

féminine, la force de la nature; c'est une force qui lie, elle est présente tant chez la femme que chez l'homme.» Après avoir étudié la physique quantique en Occident, Shiva s'était ralliée au mouvement écologique et féminin «chipko» («embrasser») de son Etat d'origine, l'Uttar Pradesh. Les femmes de ce mouvement ont, à l'époque, sauvé 2500 arbres de l'abattage par leur action.



SONDEREGGER, PRISMA